



Fiche 4

DISCOURS DE PIERRE CHEZ CORNEILLE

Actes 10, 34a.37-48

I. LE TEXTE DES ACTES DES APÔTRES

Alors Pierre prit la parole et dit : « ... Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui.

Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts.

Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts.

C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole.

Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit Saint avait été répandu.

En effet, on les entendait parler en langues et chanter la grandeur de Dieu. Pierre dit alors :

« Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous ? »

Et il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ. Alors ils lui demandèrent de rester quelques jours avec eux.



Fra Angelico



2. POUR SE PRÉPARER À CETTE FICHE AVEC CLAUDE

Avant d'aborder le discours de Pierre, rappelons le contexte de sa prise de Parole : Pierre est à Césarée chez le centurion Corneille qui a réuni sa famille et ses amis. Ce sont des païens proches des juifs et invoquant Dieu.

Pierre avait eu à Jaffa une vision lui demandant de manger des animaux impurs. Corneille avait eu la vision de faire venir Pierre chez lui. Se laissant guider par l'Esprit, Pierre, avec quelques frères, partit pour Césarée.

Chez Corneille, Pierre comprend le sens de sa vision, il n'est qu'un homme et nul homme n'est impur. Il ne doit y avoir aucun à priori envers l'étranger et le salut de Dieu est pour tous.

Corneille sollicite alors la parole de Pierre, car si le message de l'Esprit était pour l'apôtre, il est aussi pour Corneille et ses amis.

Aussi écoutons ce message comme si nous étions assis parmi les amis intimes de Corneille ou de Pierre. Laissons-nous saisir par le ressuscité que Pierre ne peut taire (et dont il se fait témoin).

3. LE TEMPS D'ACCUEIL

Prévoir une bougie pouvant tenir debout (style veilleuse).

Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

- S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert
- S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « joie » **et** une « difficulté ».

OU :

- Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?



Michel II Corneille. Le baptême de Corneille

4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

- Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.

5. LE TEMPS DE LA LECTURE & DU PARTAGE

- Un membre de l'équipe lit le texte.
- Suite à cette lecture, nous vous proposons de cacher le texte et raconter ce qui se passe, quelles sont les actions ?
- Quel est le cœur du discours de Pierre ?
- Nous vous proposons enfin une seconde lecture pour bien s'imprégner du texte.

QUESTIONS :

- Que raconte Pierre ?
- De qui Pierre est-il témoin ? Y a-t-il d'autres témoins ? Qu'est-ce qu'un témoin ?
- À quel moment l'Esprit Saint est-il donné et pourquoi ?
- À quoi amène le don de l'Esprit Saint ?
- Et vous, quels témoins êtes-vous ? Quel témoignage êtes-vous appelés à donner ?



Aqueduc de Césarée

6. LE TEMPS DE PRIÈRE

- Prendre un temps personnel en silence, pour que chacun puisse relire ce que le partage de ce texte a pu lui apporter.

• Prière à l'Esprit Saint

Viens en nos cœurs Esprit Saint,
Esprit Saint, toi qui es feu brûlant et source d'eau vive,
Esprit Saint, toi qui es vent violent et brise légère,
Esprit Saint, toi qui es l'Amour de Dieu,
Esprit Saint, toi qui donnes la vie,
Esprit Saint, toi qui es Dieu,
Renouvelle en nous la vie divine,
Ravive en nos cœurs la foi, l'espérance et la charité,
Délivre-nous de toute peur,
Répands en abondance tes dons dans nos cœurs
comme tu l'as fait pour les apôtres
le jour de la Pentecôte,
Viens Esprit Saint, donne la vie à nos paroisses,
nos mouvements, nos communautés,
Accorde-nous un nouvel élan de sainteté,
une nouvelle audace missionnaire,
Transforme nos vies,
Donne-nous la simplicité du cœur, le courage, la joie,
Esprit Saint, apprends-nous l'humilité,
Esprit Saint, apprends-nous à aimer.

Mgr Yves Le Saux



7. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

Des paroles et des actes

Le passage proposé comporte deux mots grecs désignant l'un et l'autre la Parole : *logos* et *rhêma*. Leur juste compréhension se révèle assez précieuse pour saisir les nuances du texte.

Le mot *rhêma*, pour commencer, est présent 14 fois dans le livre des Actes des apôtres, et deux fois dans notre passage aux versets 10, 37 et 10, 44. Il a une signification ambivalente désignant à la fois la parole au sens habituel mais aussi un évènement. C'est ainsi que le même mot *rhêma* va être traduit par « *ce qui s'est passé* » au verset 10, 37 et par « *parole* » lorsque Pierre dit au verset 2, 14 : « *prêtez l'oreille à mes paroles* ».

Ce mot est la traduction du terme hébreu *dâbâr* qui possède la même double signification.

Le mot *logos* est, quant à lui, présent 65 fois dans le livre des Actes. Il désigne soit certaines paroles précises comme au verset 5, 4-5 « *"Tu n'as pas menti aux hommes, mais à Dieu". En entendant ces paroles, Ananie tomba, et il expira* ». Dans ce cas, le mot parole pourrait aussi bien se traduire par « *en entendant ces mots* » ou bien « *en entendant cette phrase* ». Soit de manière plus générale la Parole de Dieu ou même de façon personnifiée « *la Parole* » : « *Ainsi, par la force du Seigneur, la Parole était féconde et gagnait en vigueur.* » (Ac 6, 7)

Qu'il s'agisse de *rhêma*, ou de *logos*, le terme de « *parole* » dans le livre des Actes ne correspond donc pas tout à fait au sens plus retreint que nous lui donnons en français où il signifie un discours, un moyen de transmettre une information. Dans le langage biblique le terme de parole est plus riche. Il désigne le discours et l'information mais aussi la source d'où émane ce discours, comme des réalités indissociables.

Ainsi dans le livre des Actes la « *Parole-logos* » est un personnage à part entière, sujet de l'action : Ac 6, 7 ; 12, 24 ; 19, 20. Luc l'auteur des Actes, met en scène ce personnage de la Parole en des termes qui rappellent la figure de Jésus, comme le note le cahier évangile n° 21 : « *Il arrive à la Parole dans les actes, ce qui arrive à Jésus dans l'évangile de Luc* ». La Parole de Dieu *croissait* (Ac 6, 7), tout comme l'enfant Jésus *croissait* (Lc 1, 80). Ainsi « *Au terme de l'Ancien Testament, l'évangile de Luc présentait Jésus, de sa naissance à sa mort vivifiante ; au terme de l'existence de Jésus, le livre des Actes présente la Parole, de sa naissance à Jérusalem jusqu'à sa passion pleine de promesse dans les prisons de l'Empire* ».

Quant au terme *rhêma* qui désigne les « *paroles-événements* », il rend compte d'une conception qui voit entre les paroles et les actes une profonde unité. Agir et langage fonctionnent ensemble. C'est ainsi que dans la bible, quand Dieu parle, il fait. Et quand Dieu fait, il parle. C'est vrai de la création (« *Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut* » Gn1, 3) comme de la rédemption (« *Jésus cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit* » Jn 11, 43-44).

* * *

Le baptême comme signature de Dieu

« **Moi, je vous baptise dans l'eau**, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. **Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint** et le feu. » (Mt 3,11)

Cette parole de Jean le Baptiste nous permet de mieux saisir la spécificité du baptême chrétien.

Le baptême est une pratique bien connue lorsque Jésus commence son ministère public. En effet, des hommes et des femmes cherchant à rompre avec une vie marquée par le péché et le relâchement spirituel demandent à recevoir un bain rituel en signe de conversion : pour eux, être lavés extérieurement signifie être purifiés intérieurement. C'est à cela que correspond sans doute le baptême donné par Jean : « *Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.* » (Mc 1,4)



En recevant le baptême, Jésus lui confère un sens nouveau. En effet, après le bain d'eau, qui purifie et régénère, les Évangiles rapportent une double manifestation divine : la descente de l'Esprit Saint « sous une apparence corporelle, comme une colombe » (Lc 3,22) et la voix venant du ciel qui affirme la filiation divine de Jésus : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » (Mc 1,11) Ainsi, le baptême chrétien nous plonge dans la mort du Christ pour que nous ressuscitions avec lui et il nous communique l'Esprit Saint qui fait de nous des fils adoptifs (cf. Rm 8,16 ; Ga 4,6 ; Ep 1,5). Nous devenons des créatures nouvelles dans le Christ (cf. 2Co 5,17), dans un lien de filiation renouvelé avec le Père.

On devient pleinement chrétien par le baptême, même s'il est vrai que « l'Esprit-Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal » (*Gaudium et spes* n°22). C'est d'ailleurs ce que constate Pierre alors qu'il parle aux gens de la maison de Corneille : « Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous ? » (Ac 10,47). Le baptême est comme la signature de Dieu qui vient ratifier et amplifier l'œuvre de sa grâce.



Tous en route pour l'ouverture du synode !

DIMANCHE 28 JANVIER

15h



www.synode72.fr

Messe retransmise sur écrans



Procession des reliques de saint Julien

Rdv à partir de 14h—Quai Louis Blanc

Tous les équipiers QUO VADIS sont invités !